



Coulisses
Revue de théâtre

5 | Hiver 1992
Varia

Groom

Mise en scène de Chantal Morel d'après le roman de Jean Vautrin

Josée Barnerias



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1712>

DOI : 10.4000/coulisses.1712

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1992

Pagination : 18

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Josée Barnerias, « *Groom* », *Coulisses* [En ligne], 5 | Hiver 1992, mis en ligne le 04 juillet 2017, consulté le 23 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1712> ; DOI : 10.4000/coulisses.1712

Ce document a été généré automatiquement le 23 octobre 2019.

Coulisses

Groom

Mise en scène de Chantal Morel d'après le roman de Jean Vautrin

Josée Barnerias

NOTE DE L'ÉDITEUR

Équipe de création théâtrale de Grenoble – Espace Besançon Planoise – 8-9 novembre 1991.

Impressions

- 1 D'une œuvre foisonnante, d'une multitude de personnages vivants ou morts, gravitant autour d'un gamin démiurge inventeur et pourfendeur des mondes, de cette réalité crasse qu'est la société des adultes avec ses chiens de garde, de ces trahisons qui les dévorent, de ces insolences qui les sauvent de tout, Chantal Morel a fait avec son équipe de Création théâtrale « le crime-journal d'un enfant du siècle »...
- 2 Découpe d'un appartement sinistre...
Des lumières basses découvrent la chambre du Groom...
Haïm est l'être tremblant, le petit juif au pied-bot,
groom de notre imaginaire, esclave de ses rêves... de ses
plus douloureuses pensées, de celles qui tendent le
corps... les yeux écarquillés de stupeur.
Hors de lui et des autres, il donne son cœur à une
poupée et discute avec un ours en peluche.
Haïm, tragique dans ses fragilités inquiète et
attire... psychopathe de sa romance, sordide dans ses
cauchemars, ses envies sont assassines et son doux
jardin secret a le goût brutal de l'horreur...
Et si vivre au fond de soi rapprochait de la mort...
Le Groom, mis en scène par Chantal Morel, est perdu

dans la monotonie de ses élans avortés, « dramaturgiquement »
écrasé par sa souffrance, qu'on doit « deviner » intérieure...

Voilà une pièce qui souffre de sa richesse de fond, où les
personnages droits sortis de l'imaginaire du Groom se
dispersent et s'anéantissent dans le grotesque et
l'ennui... Et ces écrits à vifs jetés par fragments dans un
inégal jeu, et ces instants pétrifiés...

Le Groom est riche, mais il manque de colère...

Depuis Haïm, le petit juif bâtard et boîteux, a un peu changé...

Le monde aussi.